



## La filière équine se prépare en vue du Brexit

Le groupe Cheval (MEP Horse Group) du Parlement européen, animé par Jean Arthuis, s'est réuni le 7 novembre au Parlement européen à Bruxelles pour discuter de l'impact du Brexit sur la filière équine.



Dans le cadre du groupe d'amitié "Cheval", Jean Arthuis et Hilde Vautmans, députés européens, ont souhaité réunir, au Parlement européen, des professionnels de la filière équine autour de deux thématiques : l'innovation dans le sport équestre et le commerce du cheval en Europe. À cette occasion, Jean Arthuis a rappelé devant les membres de l'E.H.N. (European Horse Network), des parlementaires français et européens, des attachés agricoles et des responsables de la Commission européenne, l'excellence du secteur équin européen, tout en mettant en lumière les contraintes et les incertitudes qui menacent la filière, notamment liées au Brexit.

**Défendre les échanges et le commerce.** Alix Choppin, directrice marketing d'Arqana, a parfaitement souligné l'importance des ventes de chevaux en Europe et les contraintes juridiques et économiques qui pèsent sur cette activité : écarts de T.V.A., problèmes de garanties de ventes... Abondant dans ce sens, Fredrick Federley, député européen suédois, a souligné son engagement dans la rédaction de la future directive européenne sur les ventes aux consommateurs. Au Parlement européen, il a souhaité exclure les animaux vivants de ce texte et prévoir des règles adaptées pour ne pas obérer le commerce des équidés en Europe. James Murphy, éleveur de chevaux irlandais et président du groupe de travail sur les chevaux au COPA, organisme représentant les intérêts de l'agriculture européenne, a profité de ce temps d'échange pour lister les questions du secteur économique équin, notamment sur le commerce, l'emploi, et les futurs enjeux budgétaires de la politique agricole commune.

**Les craintes liées au Brexit.** Paul-Marie Gadot, vétérinaire en chef de France Galop et représentant les autorités hippiques internationales, a relaté l'importance de l'accord tripartite (TPA) facilitant le déplacement des chevaux de course et de sport dans le cadre de leurs activités (vente, reproduction et compétition) entre le Royaume-Uni, l'Irlande et la France. L'accord a été essentiel pour dynamiser, ces dernières années, secteur économique équin au sein de ces trois pays à forte culture "cheval". Dans le

contexte du Brexit, Tom Tynan, membre du cabinet du Commissaire à l'agriculture, Phil Hogan, ne peut pas encore apporter des réponses concrètes. Mais il a voulu rassurer l'auditoire de cette deuxième conférence européenne de la filière équine sur la mobilisation de la Commission européenne en faveur du maintien de l'accord TPA dans le cadre du Brexit. En avant-première, il a profité de sa présence pour esquisser, devant les participants, les contours de la future communication de la Commission européenne sur la PAC post 2020, qui sera publiée le 29 novembre prochain (...) Pour conclure, Jean Arthuis a donné au groupe d'amitié "Cheval" du Parlement européen et à l'E.H.N. l'objectif de rédiger l'inventaire des obstacles (fiscaux, administratifs, sanitaires...) qui perturbent la mobilité des équidés en Europe. Les résultats de cet inventaire seront dévoilés lors de la prochaine réunion de l'E.H.N. au Parlement européen.

**Les éleveurs français très actifs.** Constance Popineau, directrice de la Fédération des éleveurs du galop, nous a expliqué : « Cette conférence fut l'occasion d'expliquer à certains députés européens, qui l'ignoraient, que la filière pur-sang a besoin d'une réelle liberté de circulation et que nous avons de véritables spécificités. Nous ne souhaitons par exemple pas utiliser l'insémination artificielle et pour aller en Irlande, il est plus pratique de passer par l'Angleterre. Jean Arthuis défend activement notre filière. Nous sommes en train de réaliser des études d'impact pour pouvoir étayer notre argumentation. Pour aller plus loin, les élus présents lors de cette conférence souhaitent instaurer des règles qui facilitent les échanges avec un nombre plus important de pays à l'avenir. Nous attendons le 29 novembre pour connaître l'orientation de la politique européenne concernant la T.V.A. Il est très important que l'ensemble de la filière parle d'une seule voix sur ce sujet. »



Bo Helander, Constance Popineau, Florence Gras, Joe Hemon, Harald Muller et Nick Elsass